



HAL
open science

Lorsque le tourisme se préoccupe de la pauvreté

Olivier Dehoorne, Corina Tatar, Sopheap Theng

► **To cite this version:**

Olivier Dehoorne, Corina Tatar, Sopheap Theng. Lorsque le tourisme se préoccupe de la pauvreté. *Etudes Caribéennes*, 2013, *Tourisme et lutte contre la pauvreté : approche théorique et études de cas*, 24-25, <https://etudescaribeennes.revues.org/6476>. hal-01368478

HAL Id: hal-01368478

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01368478>

Submitted on 19 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Olivier Dehoorne, Corina Tatar et Sopheap Theng

Lorsque le tourisme se préoccupe de la pauvreté

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Olivier Dehoorne, Corina Tatar et Sopheap Theng, « Lorsque le tourisme se préoccupe de la pauvreté », *Études caribéennes* [En ligne], 24-25 | Avril-Août 2013, mis en ligne le 25 septembre 2015, consulté le 19 septembre 2016.

URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/6476>

Éditeur : Université des Antilles

<http://etudescaribeennes.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://etudescaribeennes.revues.org/6476>

Document généré automatiquement le 19 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus d'Études caribéennes sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Olivier Dehoorne, Corina Tatar et Sopheap Theng

Lorsque le tourisme se préoccupe de la pauvreté

Photographie 1. Tourisme et pauvreté : la question des potentialités touristiques du milieu d'accueil. L'exemple de la plage de Chuspa (Etat de Miranda, Venezuela)



Source : O. Dehoorne, 2011

- 1 Les discours déclarant lutter contre la pauvreté, la réduire, la chasser sont légions, de l'ONU au G20, de la Banque mondiale au FMI. Mc.Namara¹ déclarait en 1973 « éradiquer la pauvreté absolue d'ici la fin du siècle » ; quarante ans plus tard, Jim Yong Kim, Président de la Banque mondiale affirme qu'un « monde sans pauvreté est à notre portée ». Au fil de l'histoire, certaines déclarations plus éloquentes se sont imposées comme la proclamation de « guerre contre la pauvreté » du Président Johnson (1964) face à laquelle Martin Luther King objectait qu'il n'est pas possible de parler « de la fin des bidonvilles sans dire d'abord que les profits ne doivent plus être faits sur les bidonvilles » et insistait sur l'impérative « meilleure distribution des richesses ». Reprenant les mots de José Martí, Nelson Mandela déclarait « Je veux unir mon destin aux pauvres de la terre ». Force est de constater que les discours et les rapports se succèdent et tandis que la pauvreté s'inscrit durablement dans notre quotidien, dans les pays du Sud mais aussi dans ceux du Nord². La pauvreté ne relève pas d'un épisode ponctuel du mal-développement, ses racines sont profondes. Depuis plus d'un demi-siècle, les engagements des différents organismes de développement et des gouvernements ne cessent de placer la réduction de la pauvreté au centre de leur préoccupation. Or, comme le déclarait récemment le secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, « après un siècle de progrès technique sans précédent, les sociétés modernes sont à même de produire en quantité industrielle la plupart des biens indispensables au bien-être du plus grand nombre, mais elles restent pourtant incapables de susciter la demande solvable – le revenu – qui permettrait à tous de vivre dignement. Ainsi, au milieu de l'abondance potentielle rendue possible par le génie humain, persiste, et aujourd'hui par endroit s'aggrave, la pénurie et la pauvreté ».
- 2 Certes, des progrès sont accomplis mais il y a toujours 1,3 milliard de personnes qui vivent sous le seuil d'extrême pauvreté (soit près du quart de la population mondiale). Les inégalités de revenus s'accroissent : 20 % des ménages les plus pauvres des Etats-Unis ne détiennent que 3,3 % du revenu national, tandis que les 5 % les plus riches en perçoivent 21,3 % (Observatoire des inégalités). Et, en ce début de XXI^{ème} siècle, une personne sur huit ne mange pas à sa faim, alors que selon le rapport mondial sur l'alimentation (2006) de la Food and Alimentation Organisation (FAO) l'agriculture mondiale a la capacité de nourrir 12 milliards

d'êtres humains ! Cela signifie, comme l'affirme Jean Ziegler (2011), que la faim ne peut pas être considérée comme une fatalité et « un enfant qui meurt, faute de nourriture, est un enfant assassiné ».

- 3 Agir sur la croissance à long terme, s'employer à mobiliser des financements et aides spécifiques, soutenir de nouveaux emplois, privilégier des outils originaux, tous les leaders politiques et économiques s'entendent à l'unisson pour soutenir le développement et leur conception de la lutte contre la pauvreté. Panacée, remède du moment, ou nouvel avatar, le tourisme fait désormais figure de l'outil par excellence pour résoudre « ce problème » de la pauvreté.

De l'intérêt du tourisme

- 4 Des organisations supranationales comme l'ONU et la Banque mondiale s'accordent sur le rôle du tourisme comme instrument de réduction de la pauvreté dans le monde. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) s'est engagée dans un important programme visant à soutenir les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) : le tourisme se met au service des OMD pour lutter contre la pauvreté, soutenir la création d'emplois et préserver l'environnement. Ce secteur économique doit contribuer à une croissance favorable aux pauvres, dite pro-pauvre (ONU, 2000 ; Banque mondiale, 2000 ; Ravallion, 2001). Il s'agit de créer des conditions propices à l'implication des pauvres dans l'activité économique et plus largement, de favoriser des conditions de croissance économique susceptibles de soutenir une logique de rattrapage au profit des populations des plus démunies (Ashley, Roe et Goodwin, 2001 ; OMC, 2002). En ce sens, lors du Sommet mondial sur le Développement Durable à Johannesburg en 2002, l'OMT a lancé l'initiative « Sustainable Tourism – Eliminating Poverty » (ST-EP) qui signifie « Tourisme Durable – Elimination de la Pauvreté », et la création de la Fondation ST-EP, instance internationale à but non lucratif, chargée de superviser le Programme STEP.
- 5 L'idée d'employer le tourisme dans une stratégie de développement au profit des plus démunies n'est pas nouvelle. À la fin des années 1970, l'étude dirigée par Emanuel de Kadt (1979), publiée pour la Banque mondiale et l'UNESCO, *Tourisme, passeport pour le développement ?*, soulignait déjà l'importance des enjeux économiques mais aussi des incidences socio-économiques du tourisme international. De l'enrichissement des classes moyennes occidentales à l'avènement des gros transporteurs aériens, le tourisme est devenu « un fait majeur de société » qui constitue un poste des exportations original, car « le consommateur final vient chez l'exportateur, le pays de destination, chercher sur place des biens et des services au lieu de se faire livrer chez lui » et « les touristes achètent leurs biens et services à une variété d'industrie » (De Kadt, 1979 : VIII). Le tourisme ouvre ici un nouveau champ des possibles pour le développement économique des nations et des populations.
- 6 Le tourisme est devenu l'une des premières activités économiques du monde par ses flux financiers (429 milliards de dollars américains en 2000, 1 075 milliards en 2012) sans oublier les déplacements humains qu'il génère (678 millions de touristes en 2000 puis 1 035 millions en 2012). C'est donc en toute logique que la dernière déclaration des Chefs d'États et de gouvernements du pays du G20, réunis à Cancún en juin 2012, insiste sur les potentialités du tourisme international comme levier économique pour répondre aux défis du moment. D'un point de vue théorique, le tourisme, par son volume d'activités, sa croissance soutenue (qui semble mieux résister à la crise économique mondiale), sa capacité de diffusion des consommateurs au cœur même des sociétés productrices, est incontestablement un outil stratégique. Cependant, faire du tourisme un instrument de lutte contre la pauvreté requiert en premier lieu de qualifier cette pauvreté, d'identifier ses racines et ses fondements, d'analyser les mécanismes de survie développés au sein des sociétés qualifiées de plus démunies et ne peut pas faire l'économie d'une analyse critique sur des limites et/ou déficiences d'un demi-siècle de programmes de développement dominés par des approches monétaires, tant pour évaluer la pauvreté que pour définir les mesures destinées à la combattre. S'il s'agit d'employer le tourisme comme un remède pour lutter contre la pauvreté, il faut d'abord définir cet objet

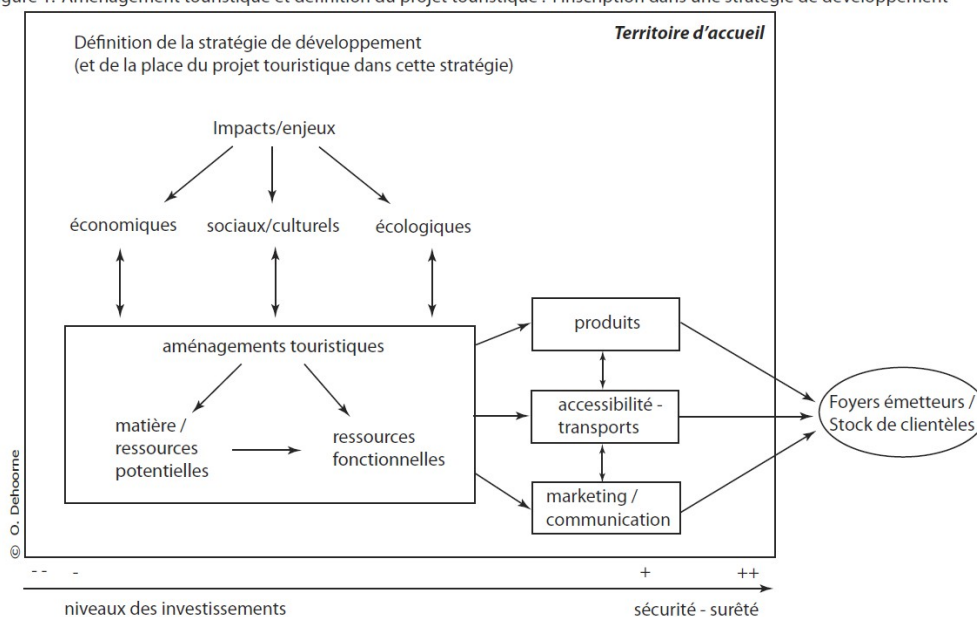
« pauvreté » et s'entendre sur la nature et la composition du remède (Rahema, 2003 ; Rahnama et al., 2008).

Le projet touristique en question

- 7 Le tourisme est une activité complexe. S'il est aisé de développer une approche macro-économique, de jauger les flux à l'échelle mondiale et d'en définir les opportunités notamment sur le plan de l'emploi, les effets d'entraînement économique sont subtils. Au-delà de la masse monétaire générée, il faut s'interroger sur sa circulation internationale, sur la nature et le détail des revenus qui s'inscrivent dans les économies d'accueil et sur la capacité de capitalisation des économies défavorisées. Quels leviers - magiques? - permettraient un réel rattrapage économique des populations les plus pauvres, donc démunies de capital, tant financier qu'infrastructuel, et n'ayant pas accès aux fabuleux marchés émetteurs de consommateurs ? La solution résiderait-elle dans les méthodologies et divers outillages techniques prescrits à doses homéopathiques sur un malade agonisant ou identifié comme tel ? Trop souvent, le secteur touristique est abordé avec légèreté. Certes, les investissements initiaux semblent davantage à la portée des sociétés réceptrices, sans commune mesure avec la construction d'un secteur industriel classique. Des capitaux transnationaux peuvent soutenir la création de grands complexes hôteliers (les véritables usines à fortes intensités de main-d'œuvre) et, de plus modestes investissements, reposant sur des capitaux locaux, peuvent être employés dans l'édification de petites structures d'hébergement. Soulignons combien la sûreté et la sécurisation de l'espace d'accueil des investissements touristiques et de ses consommations sont fondamentales ; nul tourisme si ces deux conditions initiales ne sont pas satisfaites.
- 8 Le tourisme international ouvre un nouvel espace économique au sein de ces pays d'accueil ; les opportunités diversifiées stimulent des économies à dominantes traditionnelles, largement déstructurées. L'État investit alors dans la réalisation d'infrastructures fondamentales comme des aéroports internationaux et des autoroutes. Incontestablement, la somme de ces opérations concourt à la modernisation du territoire, néanmoins, ces investissements internationaux entrepris au profit du seul tourisme ne sont pas toujours en adéquation avec les besoins fondamentaux du pays et/ou les projets de développement d'intérêt national. Le projet touristique doit donc s'inscrire dans un véritable programme de développement qui dépasse les enjeux de ce seul secteur d'activité (cf. figure1).

- 9 **Figure 1. Aménagement touristique et définition du projet touristique : l'inscription dans une stratégie de développement**

Figure 1. Aménagement touristique et définition du projet touristique : l'inscription dans une stratégie de développement



Source : auteurs

- 10 Pour s'inscrire dans une stratégie de développement durable et global, l'initiative touristique ne peut relever d'une simple opportunité économique ponctuelle. Des ressources physiques et

humaines sont mobilisées dans cette entreprise, en complémentarité ou en concurrence avec d'autres secteurs d'activité. La mise en tourisme des lieux sélectionnés nécessite des opérations d'aménagement spécifiques, parfois exclusives. L'objectif est de produire une offre et des services à destination de consommateurs solvables, extérieurs au territoire, qu'il faut être en mesure de démarcher et de séduire (de l'information à la promotion touristique), de transporter et d'accueillir (des logistiques du transport international aux structures d'hébergement).

- 11 La filière touristique relève d'une association d'acteurs locaux, nationaux et transnationaux. Le territoire d'accueil, espace privilégié de la consommation touristique, n'est qu'un des maillons de la chaîne. Toutes les initiatives locales, des plus communes aux plus originales, s'inscrivent dans les cadres supérieurs structurants, incontournables, qui relèvent des structures nationales (où sont décidées les politiques touristiques et plus largement les programmes de développement), mais aussi transnationales et internationales (de la gestion des stocks de consommateurs à la maîtrise de leur diffusion). Naturellement, le partage des revenus produits par le tourisme doit être repensé au regard de cette chaîne d'acteurs et leurs importances respectives sur le marché (de l'émission stratégique des clientèles touristiques à travers le monde à leur accueil local).

Tourisme et pauvreté, une réflexion transdisciplinaire

- 12 La réflexion proposée à l'initiative du CEREGMIA³, construite sur la base d'une rencontre pluridisciplinaire autour du tourisme et de la pauvreté, croise les champs d'investigation de l'économie, de la géographie, de la sociologie, du droit, de l'aménagement du territoire et des sciences politiques avec des travaux des chercheurs d'horizons géographiques diversifiés. Entre approches théoriques et réflexions mûries sur le terrain, de l'exposé de résultats et de la confrontation des approches divergentes, ressort la nécessité de s'entendre en premier lieu sur le concept de pauvreté.
- 13 L'objectif de ce numéro d'*Études caribéennes* est de proposer une réflexion collective – et non une simple juxtaposition des travaux individuels. La démarche de ce numéro thématique est construite en quatre temps. La première partie vise à prendre la mesure du tourisme international et des enjeux en matière de lutte contre la pauvreté comme suggérée dans l'article introductif de O. Dehoorne, C. Tatar et S. Theng. La réflexion de F. Vellas et F. Célimène souligne les enjeux d'ordre financier qui accompagne le tourisme international tandis que B. Marques insiste sur la nécessité de croissance à long terme comme condition *sine qua non* de toutes perspectives de développement économique.
- 14 La seconde partie de la réflexion est consacrée à la pauvreté, un concept multidimensionnel. Ce temps dans la démarche est essentiel, car trop souvent les seuls remèdes considérés relèvent du champ économique avec des conceptions étroites de la pauvreté. L'analyse de la pauvreté est envisagée à travers plusieurs prismes : B. Magdalou introduit la pauvreté sous l'angle économique, J.M. Breton poursuit l'analyse dans le champ du droit et A. Girard et B. Schéou nous interpellent sur notre vision « utilitariste ».
- 15 Poursuivant le questionnement sur les perspectives de réduction de la pauvreté grâce au développement touristique, quatre études de cas relevant de terrains caribéens et plus largement latino-américains proposent quelques résultats. D. Augier aborde successivement les contextes de lutte contre la pauvreté dans les îles de Sainte-Lucie et de Trinidad. C. Murat poursuit avec l'expérience dominiquaise et A. Arellano introduit l'exemple du Pérou.
- 16 Au terme de cette réflexion dont l'objectif est de souligner la complexité des enjeux, au-delà des « bonnes pratiques », les dernières contributions interrogent les objectifs réels de ces politiques et leurs intentionnalités. M. Hillali nous interpelle sur la situation de l'Afrique et plus particulièrement du Maroc. Analysant l'expérience équatorienne, B. Schéou examine les effets du tourisme et ses conséquences sociales dans les communautés indigènes. Évoquant le projet politique des parcs naturels de Madagascar, B. Sarrasin analyse l'insertion des programmes visant à développer le tourisme pour lutter contre la pauvreté dans un tel contexte. Enfin, O. Dehoorne souligne la portée et les limites du tourisme dont le projet doit être inscrit dans une stratégie de développement territorialisé pour ne pas apparaître tel le dernier avatar d'une politique libérale visant à la mise en marché des ultimes ressources naturelles.

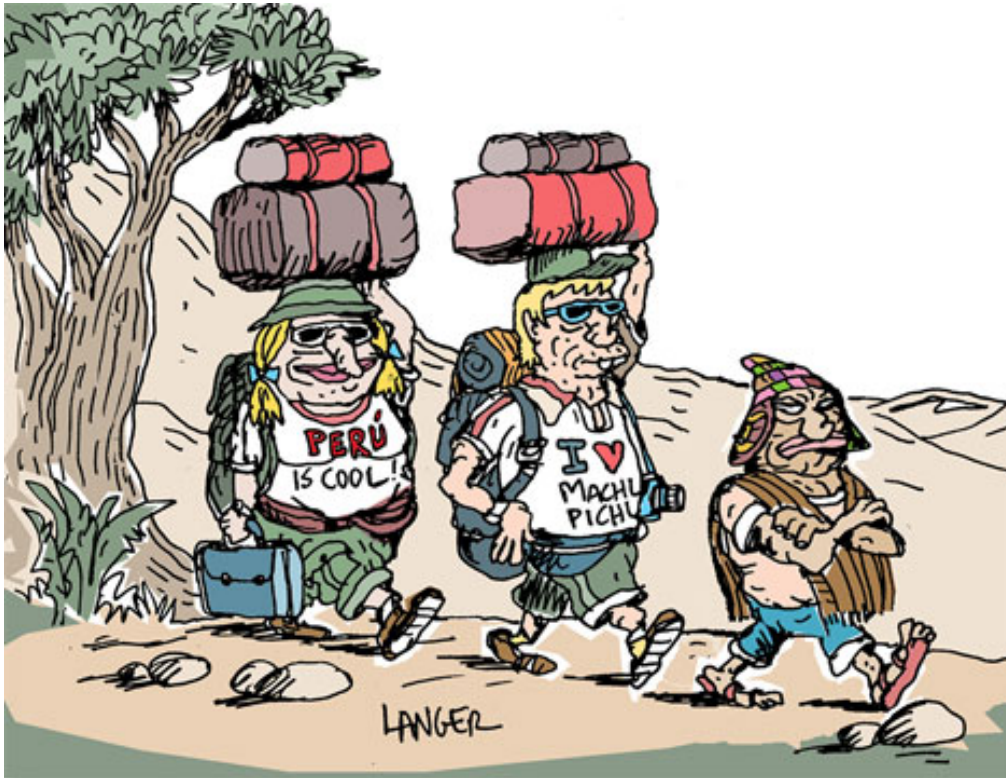
Photographie 2. Aperçu (protégé) sur l'un des ranchos de Caracas



source : O. Dehoorne, 2012

- 17 Ces travaux appellent de nouveaux questionnements et la remise en cause de certaines postures. La réflexion s'inscrit fondamentalement dans la pluridisciplinarité et appelle à repartir du terrain, le faire transpirer pour nourrir de nouvelles approches théoriques. Prendre le temps de s'imbiber du terrain, de se faire oublier de son milieu d'observation sans impératif de temps, ni contraintes de résultats attendus par tels ou tels commanditaires. La variable de temps est essentielle. La question tourisme et pauvreté ne peut pas être abordée dans la précipitation, synonyme de la superficialité, qui consiste à saisir quelques séquences temporelles favorables (courtes) pour ériger une série de bonnes pratiques et édicter des recettes sans inscrire l'expérience dans son contexte ni dans sa dimension temporelle.
- 18 Et, à travers cette réflexion, se profile une démarche comme l'aurait envisagé Galbraith (1983, 1979), qui vise une démarche à interpeler les relations de pouvoir en commençant par les plus démunis dans ce champ : les pauvres, ceux qui ont le moins de pouvoir et dont le nombre croissant inquiète, ceux pour lesquels on extrapole des plans, des méthodes – souvent faciles –, des promesses miraculeuses, et qui parfois ne s'en retrouvent pas moins pauvres ou tout aussi pauvres (Rhanema, 2003 ; Rhanema et *al.*, 2008). Il s'agit bien de réfléchir aux enjeux, aux méthodes préconisées et de prendre du recul face aux discours de circonstance déclarant leurs bonnes intentions rituelles.
- 19 Souvenons-nous, comme aimait à souligner George Cazes (1981), que « la relation touristique avec les multiples ambiguïtés et frustrations qu'elle charrie inévitablement (...) joue un rôle de médiateur, de révélateur, dans une prise de conscience générale des rapports internationaux de domination et de dépendance ».

Illustration 3a. Tourisme et pauvreté : repenser l'expérience touristique...



Source : Courrier International

Illustration 3b. Tourisme et pauvreté : repenser ses rapports à l'Autre



Source : Courrier International

Bibliographie

- Ashley, C., D. Roe and H. Goodwin (2001). Pro-poor tourism strategies: making tourism work for the poor, Nottingham, Overseas Development Institute-International Institute for Environment and Development- Centre for Responsible Tourism.
- Banque mondiale (2000). *Attacking Poverty: World Development Report*, OUP, Oxford, New York.
- Cazes, G. (1981). *Tourisme international et sociétés locales*, Documentation française, n° 423.
- De Kadt, E. (1979). *Tourism – passport to development ?*, Oxford University Press.
- Food and Alimentation Organisation (2006), *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture*, URL, <<http://www.fao.org/docrep/009/a0800f/a0800f00.htm>>, rapport renouvelé annuellement, URL, <<http://www.fao.org/docrep/018/i3300e/i3300e00.htm>>
- Galbraith, J.K. (1979) : *Théorie de la Pauvreté de masse*, Gallimard.
- Galbraith, J.K. (1983): *L'Anatomie du pouvoir*, Paris, Seuil.
- Galbraith, J.K. (2005).« L'art d'ignorer les pauvres », Le Monde diplomatique, octobre.
- Observatoire des inégalités (2012). *La pauvreté dans le monde*, URL, <<http://www.inegalites.fr>>.
- OMC (2002). URL, <http://www.wto.org/french/news_f/news02_f/ouedraogo_speech_20april02_f.htm>.
- ONU (2000). URL, <<https://www.un.org/fr/millenniumgoals/>>.
- Rahnema, M. (2003). *Quand la misère chasse la pauvreté*, Fayard/Actes sud.
- Rahnema, M. et J. Robert (2008). *La puissance des pauvres*, Actes Sud.
- Ravallion, M. (2001), “Growth, Inequality and Poverty: Looking Beyond Averages”, *World Development*, 29(11), 1803-1815.
- Ziegler, J. (2011). *Destruction massive : géopolitique de la faim*, Paris, Editions du Seuil.

Notes

- 1 Robert McNamara, Président de la Banque mondiale de 1968 à 1981 (ex-secrétaire américain à la défense de 1961 à 1968).
- 2 C'est ainsi que le gouvernement français vient de lancer son *Plan pluriannuel contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale* en 2013, URL, <www.onpes.gouv.fr/IMG/pdf/DP-PAUVRETE.pdf>.
- 3 Cette réflexion fut initiée à l'initiative du CEREGMIA (UAG-Martinique) dans le cadre du Workshop « Tourisme et réduction de la pauvreté » (décembre 2009).

Pour citer cet article

Référence électronique

Olivier Dehoorne, Corina Tatar et Sopheap Theng, « Lorsque le tourisme se préoccupe de la pauvreté », *Études caribéennes* [En ligne], 24-25 | Avril-Août 2013, mis en ligne le 25 septembre 2015, consulté le 19 septembre 2016. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/6476>

À propos des auteurs

Olivier Dehoorne

Maître de conférences, CEREGMIA, Université des Antilles et de la Guyane, dehoorneo@gmail.com

Corina Tatar

Maître de conférences, Université d'Oradea, corina_criste_78@yahoo.com

Sopheap Theng

Doctorante, CEREGMIA, Université des Antilles et de la Guyane, sopheap.theng@gmail.com

Droits d'auteur

Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Résumés

Les déclarations politiques et les modes d'emploi destinés à combattre la pauvreté se succèdent tandis que la pauvreté s'inscrit durablement dans notre société. Désormais, les leaders politiques et économiques du moment considèrent le tourisme comme un outil privilégié pour réduire la pauvreté. Des politiques touristiques judicieuses doivent permettre un rattrapage économique en faveur des plus pauvres.

L'article insiste sur la complexité du tourisme et la nécessité de prendre en compte le projet touristique dans sa globalité. Le territoire d'accueil est le support de consommations touristiques qui nécessitent des aménagements spécifiques. Mais la répartition des revenus du tourisme, la circulation internationale et la distribution finale des bénéfices doivent être considérées à l'échelle de tous les acteurs locaux, nationaux et internationaux qui interviennent dans le champ du tourisme.

When Tourism Cares about Poverty

Political declarations and manuals to combat poverty occur while poverty is sustainable within our society. Then, economic and political leaders consider tourism as a tool for poverty reduction. Policies that judiciously use tourism must allow a catch-up in favor of the poorest. The article emphasizes the complexity of tourism and the need to take into account the tourism project in its entirety. The host territory is the support for tourist consumption which require specific improvements. But the distribution of revenues from tourism, the international movement and the final distribution of the profits must be considered across all local, national and international actors involved in the field of tourism.

Entrées d'index

Mots-clés : Contexte de développement, Discours, Pauvreté, Projet touristique, Tourisme

Keywords : Development context, Discourse, Poverty, Tourism, Tourist project